

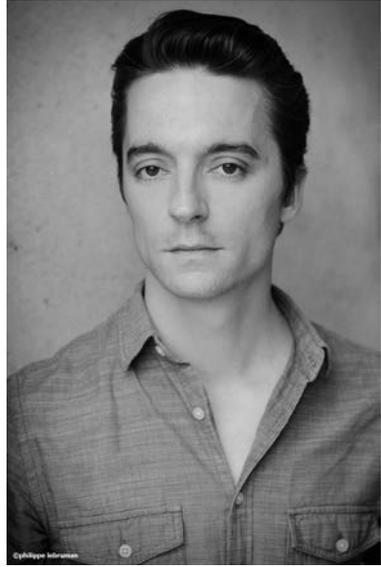
MIS ANOTACIONES



HÉLIER CISTERNE

Héliier Cisterne (1981), après des études de philosophie, il réalise en 2003 son premier court métrage, *Dehors*. En 2006, il présente *Les deux vies du serpent* à la Semaine Internationale de la Critique à Cannes. Les deux films sont primés dans de nombreux festivals.

Le moyen métrage *Les paradis perdus*, son troisième film, remporte le Prix Jean Vigo en 2008, et est lui aussi sélectionné à la Semaine



Internationale de la Critique à Cannes. Il réalise *Sous la lame de l'épée* en 2011. *Vandal* est son premier long métrage.

Le réalisateur parle...

Pour *Chérif*, la découverte du graffiti intervient à un moment où il ne sait plus où est sa place, qui il est...

Pour moi, un graffeur n'est pas dans une démarche érudite, marchande ou politique. Ce n'est pas important ce qu'il fait mais qu'il le fasse, avec toute l'adrénaline et l'excitation que cela suppose.

Le film va vite, sans temps morts.

Chérif est trimballé par les événements et je voulais le spectateur aussi plongé dans ce flux émotionnel.

Les scènes de nuit sont nombreuses.

L'esthétique du graffiti, pratique très nocturne, a beaucoup nourri le travail sur l'image. Avec Hichame



Alaouié, le chef opérateur, on a travaillé pour revenir à quelque chose de plus primitif dans ces espaces, comme dans la scène où Chérif découvre les graffeurs dans la nuit, aux accents lyriques.

On est immédiatement en empathie avec Chérif, adolescent peu à peu abandonné de tous.

Dans la fin du travail d'écriture, nous voulions: mettre Chérif à nu sans en faire une caricature sociale. Il n'est pas juste "un petit dur", il est aussi un adolescent comme la plupart des autres. Et justement Zinedine Benchenine c'est un gamin des cités qui a grandi à Aubervilliers. Il porte en lui beaucoup de violence mais aussi une profonde gentillesse et une grande sincérité.

Comment avez-vous trouvé vos jeunes acteurs?

Chloé Lecerf, qui joue Elodie: une fille de la rue qui ne vit pas dans un monde de princesse. Chloé a une sincérité et une présence immédiate. Quant à Emile Berling, que j'avais vu dans Un conte de Noël, je savais qu'il avait un charisme particulier.

Entre les adultes et les adolescents Il y a beaucoup d'incommunicabilité.

Ils évoluent dans des mondes parallèles. La mère de Chérif fait comme elle peut, elle ne se sépare pas de son fils, on sent qu'elle

l'aime. Elle l'envoie vers sa destinée. Pareil avec son père, Farid. On voit que maladroitement il cherche à communiquer avec Chérif. Sans même le faire exprès, ces parents sont des forces de vie, des relais.



Thomas, Chérif, Vandal et le graffiti.

Pour Thomas, le graffiti est une manière d'assouvir un besoin de transgression dans sa vie paisible. Pour Chérif, c'est plus vital. Il y trouve l'espace pour investir son énergie et sa colère. Quant à Vandal, il incarne une forme d'absolu: on ne connaît pas son identité, il est comme un fantôme.

Et la musique?

On est parti de la musique classique de la scène d'ouverture pour glisser vers des nappes et des phases d'électro rythmique. Ulysse Klotz, le compositeur, Il a une formation classique et joue aujourd'hui une musique aux influences électro et hip-hop. On a travaillé bien ensemble.

AVANT DE VOIR VANDAL

Ficha técnico-artística

Titre du film: *Vandal*.

Nationalité: Francia.

Date de sortie: 2013.

Durée: 84 minutos.

Genre: Drama.

Réalisation: Héliel Cisterne.

Scénario: Héliel Cisterne, Nicolas Journet, Katell Quillévéré, Gilles Taurand.

Image: Hichame Alaouié.

Montage: Thomas Marchand.

Musique originale: Ulysse Klotz.

Production: Les Films du Bélier / Tarantula / Rhône-Alpes Cinéma.

Liste artistique: Zinedine Benchenine (*Chérif*), Chloé Lecerf (*Elodie*), Emile Berling (*Thomas*), Jean-Marc Barr (*Paul*), Brigitte Sy (*Christine*), Ramzy Bedia (*Farid*), Marina Fois (*Hélène*), Kévin Azais (*Johan*).

Synopsis: *Chérif*, 15 ans, est un adolescent rebelle et solitaire. Dépassée, sa mère décide de le placer chez son oncle et sa tante à Strasbourg, où il doit reprendre son CAP maçonnerie. C'est sa dernière chance. Très vite, dans cette nouvelle vie, *Chérif* étouffe. Mais toutes les nuits, des graffeurs oeuvrent sur les murs de la ville. Un nouveau monde s'offre à lui...

Comment les graffitis ont-ils été faits?

Lokiss réalisé les graffs de *Vandal* (entretien publié sur le site de Artistik Rezo). Les graffs du groupe ORK du film ont été réalisés par Pisko (Strasbourg) et Orka (Paris), deux graffeurs du groupe El Cartel inspirés par la tradition sud-américaine du mural qui ont également coaché les comédiens.

Observe comment cela est raconté

- Quel type d'éclairage domine le film? Scènes de nuit ou en tout cas sous-exposées: aussi bien à l'intérieur (la chambre du cousin de *Chérif*, la fête chez un camarade de *Thomas*, la chambre d'*Elodie* aux stores fermés, la planque où *Chérif* entraîne *Elodie* en refermant une trappe qui rend le champ entièrement noir (41'), celle de *Vandal* visitée de nuit) qu'à l'extérieur. C'est que le coeur de l'action de *Vandal* est clandestin: les graffeurs, agissant dans l'illégalité, opèrent le plus souvent la nuit – temps qu'ils occupent comme on occuperait un territoire.



- Le traitement visuel ainsi que la **musique** électronique qui accompagne les scènes de graff détonent avec le fond de réalisme social du film, et inscrivent celui-ci dans un univers cinématographique hybride.
- *Vandal est un film que j'ai fait en pensant à l'adolescent que j'ai été et aux ados que je filme* – dit Hélier Cisterne.

ANALIZAMOS VANDAL

Chérif, acteur ou spectateur?

Revoir l'ouverture de *Vandal* et l'analyser constituera une bonne entrée en matière pour parler du film. Le début... c'est-à-dire le générique: sur fond-noir, la liste technique et artistique défile. Aucune image, et pourtant l'action démarre au quart de tour: nous entendons un bris de glace, et le démarrage d'une voiture. Ce vol initial, *Chérif* le qualifiera par euphémisme d' "emprunt", nous fait entrer dans le film par effraction.

La brève euphorie des tours de piste est interrompue brusquement par le **montage**: dès la deuxième séquence, *Chérif* est mis face à ses responsabilités dans le bureau de la juge. Ainsi au début du film, on le voit d'abord libre et hurlant, en mouvement, puis yeux baissés, passif. Ce fort contraste entre activité et passivité définit le personnage: tantôt c'est un suiveur (il obtempère à la décision de justice, puis suit son cousin dans les tournées nocturnes de graff'), tantôt au contraire c'est un guide: il conduit *Elodie* dans la planque des graffeurs, puis mène le groupe à la planque de *Vandal*. Les moments d'action ne sont pas forcément bénéfiques. Ils ont parfois l'aspect de gestes de violence improductifs, comme lorsque *Chérif* jette dans les toilettes du train le téléphone portable sur lequel il reçoit un appel de sa mère, ou qu'il bourre de coups de poings un camarade d'apprentissage. Le contraste se poursuit jusqu'à la fin entre chaque séquence.

De bout en bout, Héliel Cisterne multiplie les gros plans sur *Chérif* en train de regarder quelqu'un ou quelque chose, en

détachant l'adolescent de l'objet de son regard pour convertir cette intensité visuelle en introspection.



Le regard brûlé

Lorsque *Chérif* est témoin de l'accident de *Vandal*, cette électrocution est un "choc" à tous les sens du terme. Quelques plans plus tard, un insert sur son visage montre que même dans son lit, il ne parvient pas à fermer l'oeil, et un lent travelling se rapproche du corps inanimé de *Vandal* abandonné sur le quai.



De l'invisibilité à l'affichage

On pourra par exemple revenir dans le détail sur la première sortie de *Chérif* avec les graffeurs, durant laquelle il ne graffe pas mais se contente de faire le guet. Le mur de la maison en construction ressemble ainsi à un écran de cinéma où *Chérif* peut projeter ses rêves, son envie de faire partie du groupe, de se mettre lui aussi à graffer.

Superhéros, street artist ou "chien qui pisse"?

L'initiation nocturne de *Chérif* assimile ses virées nocturnes à celles d'un superhéros tout droit sorti d'un film américain, comme s'en amuse *Elodie* (*Tu te la joues superhéros?*). Clandestinité, costume (le sweat à capuches, le cache-nez), risque de vie ou de mort, poursuites, et surtout parcours vertical de la ville: les graffeurs ont tout de l'aventurier adolescent arachnéen de *Spider Man*.



ACTIVITÉS

Avant de voir *Vandal*

1. Escucha con atención los sonidos de fondo que acompañan a los títulos... y descubre lo que sucede antes de verlo.
2. ¿Qué sabes de Estrasburgo?

Après voir *Vandal*

Repasamos

1. Qu'est-ce que tu n'as pas bien compris de cette histoire?

Alfabetización audiovisual

El título

2. El título en una película es muy importante, también cómo y cuándo aparece. ¿Recuerdas cómo sucede esto en *Vandal*?
3. ¿Y los títulos finales, qué te sugieren?
4. Pense à un autre titre pour le film.

Las localizaciones

5. ¿Crees que puede tener algún valor simbólico el que una vez que se plantea el problema de *Chérif* la acción se traslade a Estrasburgo, siendo allí dónde se ha de solucionar?

Supongo que se elige esa ciudad como se podía haber elegido cualquiera __. Si la acción se sitúa allí es porque allí vive *Vandal* __.

Teniendo en cuenta que en Estrasburgo es donde está el Parlamento europeo, a lo mejor, simbólicamente los problemas de *Chérif* son una muestra de los que pueden tener los países de la UE, siendo en Estrasburgo donde habría que intentar solucionarlos __. ¡El que responda lo anterior es que se le va la bola! __.

6. Vrai ou faux? Le film se déroule à l'extérieur et à l'intérieur; pendant le jour et la nuit. _____. Lorsqu'on est à l'intérieur et les protagonistes sont les adolescents il y a peu d'éclairage, comme si c'était la nuit. _____. C'est là, dans la clandestinité qu'ils sont libres. _____.

Los pequeños detalles hacen grandes a las películas

7. *Me preocupa más la mala influencia sobre su hermano. ¿Quién lo dice y cuándo?*

8. *¿Recuerdas cómo firma Chérif sus grafitis?*

9. *No consigo visualizar a Snark, mitad serpiente, mitad tiburón, un caracol con plumas, pero nadie lo ha visto. ¿Quién y en qué momento dice esto?*

10. *Chérif, como el resto de los protagonistas está dejando atrás su infancia. ¿Recuerdas momentos en que esto sea evidente?*

11. *Cuando Chérif y su tío llegan a la que va a ser su nueva casa, ¿cómo es la puerta que atraviesan?*

12. *En el centro en el que estudian Construcción visten monos iguales. ¿Puede tener algún valor simbólico todo esto?*

Crecimiento personal

Los personajes

13. Qui est?

Timide et introverti; est à la recherche d'une identité enfin stable, d'une signature:

Studieuse et bonne à

l'école, "genre mécontente ou en colère":

Ils ont obsédés pour découvrir et dépasser *Vandal*:

Au talent insoucieux il s'y met pour raviver sa relation:

Bon élève et fils soumis, semble y trouver l'excitation d'une vie clandestine:

14. ¿Qué sabemos de *Vandal*?

15. En Estrasburgo Chérif se reencuentra con sus tíos, su primo y con su padre. Describe cómo son estos reencuentros.

16. Vrai ou faux? Les rôles secondaires, ils sont à peine caractérisés: le père, les oncles et même *Elodie*, n'ont pas trop de poids dans l'histoire _____. Je voudrais nuancer que...

Los temas

17. ¿Sabes qué es la **multiculturalidad**? Si repasas cómo es la familia de *Chérif* lo entenderás un poco mejor. Luego puedes consultar el Vocabulario.



18. Pon ejemplos de la película en los que aparezcan claramente estos temas:

La adolescencia como etapa vital.

La problemática de las familias separadas (y de las nuevas familias).

Nos gusta formar parte de un grupo.

La violencia como respuesta ante un problema.

La multiculturalidad.

La definición de la identidad sexual.

El descubrimiento del amor.

El primer encuentro afectivo-sexual.

El aprendizaje de la responsabilidad.

La dificultad de decir lo que sentimos.

19. Numérote de 1 à 10 ces sujets d'après tes intérêts.

20. *Con tus notas no podrías entrar en ese colegio. Está ahí gracias a mí. ¿Entiendes?* – Le dice a *Chérif* su tío. Igualmente su padre le quiere buscar las prácticas, y *Chérif* responde: *No importa, lo haré yo mismo.* Ambos velan por él, pero ¿qué es lo que quiere *Chérif*?

Vamos a imaginar

21. Cuando *Chérif* va en tren a Estrasburgo recibe una llamada de su madre. ¿Qué querrá decirle? (Una pista: repasa la actividad 7).

22. *Vandal* se electrocuta, es un accidente; pero lo que hacen *Chérif*, su primo *Thomas* y los demás al no prestarle auxilio, es... Lo normal, tienen miedo __ Un delito de denegación de auxilio __ No

hay que exagerar, después llaman desde una cabina pidiendo ayuda médica __. Quiero matizar que...

23. ¿Saldrá del coma *Vandal*?

24. ¿*Chérif* o algún otro de la pandilla, confesará? ¿Qué pasara entonces?

25. ¿Tendrán futuro como pareja *Chérif* y *Elodie*? ¿Por qué?

Tu opinión

26. Marca las respuestas que definen la película: Cine social que muestra conflictos familiares __. Lenta __. Poco interesante __. Una película agradable, entretenida y fácil de ver __. No me ha gustado, está llena de los típicos tópicos del cine social: padres separados y adolescentes problemáticos, música electrónica, drama... __. Una película en VOSE que me ha ayudado a mejorar mi francés __. No es de las que suele ver, pero ha estado bien __. Una película con una espléndida fotografía que, junto con la música, dan a la cinta de un halo misterioso en las escenas nocturnas, aunque profundiza poco en el mundo de las pandillas grafiteras __. Quiero añadir que...

Repensamos la película

27. Il faut bien se rappeler le film: l'histoire qu'on a vue et ce qu'on a appris après les activités.

28. Raconte le film à la maison.

VOCABULARIO

Photographie: Mise en image de l'histoire: à sa charge l'éclairage, les cadrages et les mouvements de caméra.



Montage: Sélection et rangement des images et des sons qui donne du sens et du rythme au film.

Multiculturalisme: Coexistence pacifique de plusieurs cultures au même espace territorial et national.

Musique conventionnelle: Les personnages ne l'écoutent pas.

Musique naturaliste: Les personnages l'écoutent (43'13'' Chérif écoute un vieux disque).

UN DÍA DE CINE. Competencia lingüística, alfabetización audiovisual y crecimiento personal

«Premio nacional de Alfabetización Audiovisual 2013»

MINISTERIO DE EDUCACIÓN CULTURA Y DEPORTE / Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales

Con la Colaboración de la Academia de las Artes y las Ciencias Cinematográficas de España

Para hacer esta guía hemos usado la ficha pedagógica de Charlotte Garson.

Guía: Eva Barrachina y Ángel Gonzalvo. Contacto: Un Día de Cine. Carretera de Cuarte s/n. 22071-Huesca (España).

Foto página 3: Philippe Lebruman. Las restante son propiedad de las empresas productoras y distribuidoras del filme.

undiadecine@aragon.es <http://catedu.es/undiadecine-alfabetizacionaudiovisual>